

Évangile de Jésus-Christ selon saint Marc (Mc 10, 2-16)

- 02 Un jour, des pharisiens abordèrent Jésus et, pour le mettre à l'épreuve, ils lui demandaient : « Est-il permis à un mari de renvoyer sa femme ? »
- 03 Jésus dit : « Que vous a prescrit Moïse ? »
- 04 Ils lui répondirent : « Moïse a permis de renvoyer sa femme à condition d'établir un acte de répudiation. »
- 05 Jésus répliqua : « C'est en raison de votre endurcissement qu'il a formulé cette loi.
- 06 Mais, au commencement de la création, *il les fit homme et femme.*
- 07 *A cause de cela, l'homme quittera son père et sa mère,*
- 08 *il s'attachera à sa femme, et tous deux ne feront plus qu'un. Ainsi, ils ne sont plus deux, mais ils ne font qu'un.*
- 09 Donc, ce que Dieu a uni, que l'homme ne le sépare pas ! »
- 10 De retour à la maison, les disciples l'interrogeaient de nouveau sur cette question.
- 11 Il leur répond : « Celui qui renvoie sa femme pour en épouser une autre est coupable d'adultère envers elle.
- 12 Si une femme a renvoyé son mari et en épouse un autre, elle est coupable d'adultère. »
- 13 On présentait à Jésus des enfants pour les lui faire toucher ; mais les disciples les écartèrent vivement.
- 14 Voyant cela, Jésus se fâcha et leur dit : « Laissez les enfants venir à moi. Ne les empêchez pas, car le royaume de Dieu est à ceux qui leur ressemblent.
- 15 Amen, je vous le dis : celui qui n'accueille pas le royaume de Dieu à la manière d'un enfant n'y entrera pas. »
- 16 Il les embrassait et les bénissait en leur imposant les mains.

Copyright AELF - 1980 - 2006 - Tous droits réservés

Histoires d'adultes

Il y a quelque temps, ma sœur et moi discutons fort au sujet d'une situation de stress au travail. Analyser les facteurs de cette conjoncture particulière, nous échangeons et réfléchissons aux diverses issues possibles, aux bonnes attitudes à prendre, à celles à éviter, etc. Au même moment, son enfant vient prendre sa collation dans le salon avec nous. Elle nous écoutait attentivement. Après quelques minutes, elle se lève et dit : « Bon, moi je vais jouer dehors. C'est vraiment compliqué tout ça. Ce n'est pas très intéressant votre conversation d'adultes ! »

Cette anecdote m'est revenue à la mémoire en méditant sur l'Évangile de ce dimanche : question compliquée dans la bouche d'adultes, l'adultère... L'attitude intérieure des « grandes personnes » qui posent ces colles, voilà où commence parfois la difficulté. Les pharisiens qui abordent Jésus uniquement pour le mettre à l'épreuve et le coincer en sont un bon exemple. La question dans leur bouche apparaît une excuse pour défendre leurs droits de mâles : « Est-il permis à un mari de renvoyer sa femme ? » La version de Matthieu dit même : « Pour n'importe quel motif » (Mt 19,3). À ces interlocuteurs sans oreille, Jésus renvoie simplement la question : « Que vous a prescrit Moïse ? » Jésus va plus loin que la Loi mosaïque. En invitant à retourner à la genèse de l'amour qui unit deux êtres si profondément, il évoque la réciprocité des rapports entre l'homme et la femme. Il parle à ses disciples des hommes adultères... notion plutôt rare dans la Bible et qui fera dire à certains : « Si telle est la condition de l'homme par rapport à sa femme, il vaut mieux ne pas se marier » (Mt 19,10).

Si la question était venue de la bouche d'un enfant, peut-être la réponse aurait-elle été moins juridique de la part du Seigneur. Notre siècle, qui connaît bien les blessures de l'amour, a de la difficulté à ne pas entendre dans ces phrases une condamnation de la part de Jésus. Pourquoi craindrais-je le courroux de Celui qui n'éteint pas la « mèche qui faiblit » et ne rabroue jamais les petits ?

Anne